

la persécution, en le rendant plus pressant, le voit s'accomplir.

Il est vrai que c'est de la Fraternité de Roubaix que le *Héraut* prend son essor, et c'est pourquoi il ne faut pas s'étonner de le voir paraître malgré les difficultés de l'heure. Il a derrière lui une phalange aguerrie de Tertiaires. Le chef, l'apôtre, le père qui élève ce nouveau drapeau au-dessus de ceux qu'il appelle familièrement ses « zouaves », n'en est pas à son coup d'essai. C'est un vétéran de l'action franciscaine. Tous ceux qui se sont occupés du Tiers-Ordre connaissent le Père Pascal; son nom est une recommandation suffisante.

Le « *HÉRAUT* » cependant ne prétend pas se borner à n'être que l'organe de la Fraternité de Roubaix. Certes, il ne serait pas impertinent que la « Fraternité modèle » comme la nommait Léon XIII, instruisît ses sœurs avec l'autorité de l'expérience et du succès. Mais il veut faire cela et plus. Le « *HÉRAUT* » veut être un trait d'union entre tous les Tertiaires, être historique, doctrinal, apostolique....

Le programme est bel et grand. Daigue N. P. S. François aider son *Héraut* à le réaliser.

A son jeune Frère, notre Revue souhaite cordialement la bienvenue. *Ad multos annos.* (1)



En Allemagne le Tiers Ordre a été l'un des plus solides obstacles qu'ait rencontrés le Kulturkampf, et il a mérité d'être signalé en mai 1875 par Son Excellence M. Falk comme l'un des plus redoutables remparts de l'*ultramontanisme*.

Le ministre italien Bonghie disait : « Il ne s'est pas fait une réforme, ni créé une institution populaire dont on n'ait emprunté l'idée à Saint François. »

(1) L'administration du « *Héraut* » est à Roubaix (Nord) France, 138, rue du Collège. Prix de l'abonnement : \$ 1.40.